

CULTURE | NEWS

Publié le 29 mai 2020, 10:08. Modifié le 01 juin 2020, 19:21.



Ces festivals qui muent pour exister en 2020

par [Jade Albasini](#)

Image prise lors de l'édition 2019 du PALP Festival en Valais. @quephotographique

Été 2020, tous les festivals sont annulés pour cause de Covid-19... Tous? Non! Des événements culturels peuplés d'irréductibles comme le PALP en Valais, le far° à Nyon ou le Belluard à Fribourg résistent encore et toujours à l'envahissant virus.

Les assouplissements annoncés le 27 mai par le Conseil Fédéral ont levé la contrainte portant sur les regroupements de plus de 5 personnes. Dès le 6 juin, 300 individus pourront se retrouver dans un même espace, non sans quelques restrictions. Une décision accueillie avec tiédeur par le monde culturel puisqu'une partie du secteur reste encore bloquée. Mais cette nouvelle jauge relance concerts et performances qui s'inscrivent à nouveau dans le calendrier.

Pourquoi on en parle. Plusieurs jours avant que l'annonce tombe, une poignée de festivals romands bravaient déjà «seuls» le fléau Covid-19 qui a terrassé l'offre culturelle. Leur dessein? Pallier au désert artistique qui a suivi la cascade d'annulations. Ces «irréductibles» ont tenu à maintenir leur présence dans l'agenda 2020. De plus petite taille que les géants comme Paléo ou le Montreux Jazz Festival qui n'avaient d'autres choix que de biffer l'année, ils ont décidé -envers et contre tout- de remodeler leur programmation, transformant de

manière créative leurs plans initiaux. Alors qu'ils réfléchissaient à des formats pour «mini-public», ils peuvent dorénavant envisager une plus grande audience.

Tour d'horizon des résistants:

Le PALP, festival valaisan modulable

«À la base, on a fait ça pour la beauté du geste car on s'est dit que les gens voudront consommer de la culture cet été. Nous sommes un festival modulable donc même à 5 personnes, nous aurions proposé quelque chose. Nous sommes super contents d'apprendre qu'on pourra finalement être 300», commence Sébastien Olesen, le directeur du PALP en Valais.

80% des festivités prévues pourront donc être conservées dès le mois de juin, mais sous une autre forme. «Notre festival a toujours visé la taille humaine, sauf quelques rendez-vous sur la place centrale à Martigny à plus de 1000 personnes qu'on a annulés».

Rassurez-vous, leurs concerts phares La Rocklette -rock et raclette- auront donc bien lieu du 8 au 16 août dans les alpages. Avec contrôle du public vu que tout est en pré-location.

«On vend un concept. La programmation sera annoncée au dernier moment mais on est confiant que la plupart des artistes prévus de toute l'Europe pourront se produire».

Un flou certain perdure encore quant à la distanciation sociale en collectivité. Bourrés d'imagination, les organisateurs prévoient des zones à 5-6 personnes avec couverture ou encore un parcours musical avec des arrêts sur les bisses pour des gigs de 20-30 minutes. «Comme ça on peut continuer de payer les musiciens».

Sébastien Olesen précise que ces projets ne seront par contre pas rentables. «On sait d'avance que ce ne sera pas une bonne année au niveau financier». L'impulsion est ailleurs: comme de montrer que le PALP qui fête ses 10 ans s'adapte à toutes les situations.



Solutions, Martin Schick, Yan Duyvendak, Melisa Su, Belluard Festival 2019. Photo: Pierre-Yves Massot - photographe

Le nomadisme du Belluard à Fribourg

A contre-courant, avant les mesures d'assouplissements prises par le Conseil Fédéral, le Belluard Bollwerk International avait redessiné le programme de sa 37ème édition. «Psychologiquement, on voulait sauver les meubles, envoyer de l'espoir et partager des espaces de libertés», confie Laurence Wagner, la directrice artistique de la manifestation.

Repoussé à l'automne et étalé dans la durée, le rendez-vous fribourgeois qui souhaite à «la créativité de s'exprimer malgré tout et à certains démons d'être exorcisés comme il se doit» devient nomade.

«Les positions annoncées il y a deux jours par le gouvernement nous confirme qu'on pourra bien réaliser notre plan B-B. Par contre, on ne va pas annoncer le retour du Belluard d'avant, c'est irréversible», explique celle qui décrit les dernières semaines comme des montagnes russes émotionnelles entre résignation et innovation. A mentionner que ce plan B-Belluard pourrait laisser la porte ouverte à d'éventuelles surprises.

«Il faut d'abord qu'on absorbe les informations car cela reste un casse-tête. Notamment avec la logistique, les mètres carrés nécessaires entre les gens.»



Légende: "A Hand's Turn" de Lenio Kaklea lors de l'édition 2018 du far° à Nyon. Photo: Arya Dil

Une version annuelle du far° à Nyon

«On a osé le parti pris de décider avec ce qu'on connaissait. On s'est dit que cela ne pouvait pas être pire. Et il y a une vraie nécessité que l'art existe», lance d'abord Véronique Ferrero Delacoste, directrice du far° quand elle raconte l'état d'esprit proactif de son équipe avant les déclarations du 27 mai. «Que ce soit pour 5, 30 personnes ou plus, le nombre importe peu car on a dévié le focus pour revenir au contenu et se libérer des codes du rassemblements.»

Changement de peau, la festival devient une «fabrique des arts vivants» tout au long de l'année, et cette fois hors de ses murs. L'équipe a décidé de migrer vers un modèle «site-specific». Quant à la date de lancement du premier volet de ces rencontres baptisées «Communs Singuliers», elle est maintenue au 13 août, comme avant le covid-19.

«Notre ADN a toujours été à l'écoute du monde. Réagir à ce que se passait a été instinctif», décrit-elle.

Perpétuer cette 36ème édition était également la seule stratégie pour soutenir directement les artistes fortement touchés par la crise. «C'est important de continuer de les faire travailler. Leurs indemnités sont rarement suffisantes».

Far Belluard Palp Festivals 2020
